



DRAME

Profitant d'une pause en plein examen de BEPC, à Moulengui-Binza, ils avaient décidé de faire un tour à moto. Idée funeste. Prestige Pele Bireva est mort à la suite d'une collision entre son engin et un Toyota pick up. Son camarade, grièvement blessé, a été admis au CHR Benjamin-Ngoubou de Tchibanga.

Page 10

RÉVISION

Alors qu'elle vient d'entrer dans sa troisième semaine, l'opération de révision de la liste électorale connaît un réel engouement, en particulier à Libreville où quasiment tous les centres affichent complet chaque jour. En même temps naissent incompréhensions et frustrations parmi les primo-électeurs.

Page 3

GENRE

Libreville accueille depuis hier et ce jusqu'à demain la Conférence des ministres en charge du Genre et de la Promotion de la femme des onze pays de la communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Ce rendez-vous, ouvert par la première dame du Gabon Sylvia Bongo Ondimba vise à trouver des solutions innovantes en vue d'établir une égalité réelle entre les hommes et les femmes dans la sous-région.

Pages 4 & 5

CISSÉ DÉMISSION ACTÉE

À la tête de cette société depuis seulement le 22 mai, il a présenté sa démission au Conseil d'administration extraordinaire qui s'est tenu hier jusque tard dans la soirée. Sylvere Bitéghé a été nommé directeur général par intérim.

Pages 2



POUR MOI QUOI...

Est-il concevable qu'une star de cinéma de la dimension de "Oncle Didine" perde la vie pour des brouilles ?

Ça fait mal d'apprendre qu'un appel à l'aide a été lancé par des bonnes volontés en vue de sauver un grand nom du cinéma gabonais, Prince de Capistran, très malade...

Ça fait mal que l'objectif est de réunir 150 000 balles pour lui permettre de recevoir des soins urgents de

qualité. Quelle honte pour le pays ! Comment peut-on en arriver là, là, là ? C'est vrai, on va encore accuser les pouvoirs publics de n'avoir rien prévu pour protéger les artistes contre la précarité. Mais, car il y a un "mais" dans cette "série" qu'on est en train de nous servir. D'abord, on nous reconnaît mauvais gestionnaires de l'argent amassé au temps de la gloire. On a même la réputation d'être les premiers dans tout ce qui est extravagant : ambiance, dolce vita, faroter, flamber, faire des folies insensées et tout et tout. Ça, on le sait de nos stars. Est-ce le cas d'Oncle Didine qui, au regard de son palmarès sur le plan cinématographique, n'est

pas un nain ? Ailleurs, notamment au Nord dans les pays industrialisés, un artiste de sa trempe devait être à l'abri du besoin. Même à la retraite, il aura au menu une entrée, un plat de résistance et un dessert sans oublier son verre de Saint-Émilien. Pourquoi ce n'est pas le cas en Afrique où des musiciens, des acteurs de cinéma, bref des grands artistes qui ont marqué des générations finissent dans le dénuement total si ce n'est dans la grande misère.

Est-ce encore un facteur du sous-développement ou l'absence totale de politique de prévoyance sociale de la part des États ?

...MAKAYA